

LA GAZETTE DU NORD

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

VOLUME 27 — No 26

SAINT-JEROME, VENDREDI, 31 MAI 1946

Cinq sous le numéro

Apprenons notre histoire tout en nous distrayant

La grande histoire expliquée par la "petite histoire"

Le programme scolaire de nos maisons d'éducation accorde une large place à l'enseignement de l'Histoire du Canada. Toutefois, en raison de l'abondance des matières de ce programme, les élèves doivent se borner à étudier attentivement les manuels qui sont mis à leur disposition. Ces manuels sont en somme le résumé fidèle et précis, condensé en quelques pages de ce que l'on se plaît à appeler le miracle canadien.

Il va de soi que plusieurs oeuvres de références abondamment élaborées existent en marge de ces courts manuels d'histoire de notre pays. L'une d'elles depuis ces dernières années a tout particulièrement attiré l'attention de nos compatriotes : c'est "L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC", de Robert Rumilly.

Plusieurs de nos concitoyens ont déjà en bibliothèque cette oeuvre dont la lecture offre un si vif intérêt. En effet, l'oeuvre de Rumilly, c'est pour ainsi dire la grande histoire expliquée par la petite histoire. Volume par volume on devore cette oeuvre comme s'il s'agissait d'un véritable roman d'aventures. Et après tout, tant par son style alerte et richement imagé, Rumilly nous présente toutes les petites aventures absentes de nos manuels d'Histoire du Canada et qui en somme ont formé la trame de la grande aventure qui continue de se dérouler en notre province de 1867 à nos jours. Rien n'y manque : tractations politiques de nos hommes d'Etat vus dans la coulisse de la rue St-Jacques de Montréal comme de la Grande Allée de Québec : luttes surnoises entre membres de même partis politiques, largement alimentées par un esprit de clocher toujours vivace : répercussions de la politique et des courants d'idées provinciaux sur la politique fédérale, comme par exemple dans la narration détaillée de l'affaire Riel, traitée de main de maître : expansion économique, civique et religieuse de notre province ; développement des lettres et des arts ; tout se suit, s'enchaîne et forme un tout émaillé d'anecdotes piquantes, qui, c'est le cas de le répéter, se lit comme un véritable roman. Des critiques appartenant à tous les partis politiques ont de plus décerné à Robert Rumilly un brevet d'impartialité absolue qui est d'ores et déjà l'un des hommages du peuple de notre province à cet historien de renom. Après avoir parcouru en entier les 16 volumes déjà publiés qui composent cette oeuvre, qu'il nous soit permis de dire que l'Histoire de la Province de Québec de Robert Rumilly devrait pénétrer pour y rester dans toutes les familles de notre région du nord-ouest québécois.

Joseph DUGUAY.

Condamné à deux ans de pénitencier pour vol d'auto

Le malandrin qui la semaine dernière s'est emparé de l'automobile de M. le docteur Emile Simard d'Amos pour faire une ballade impromptue à Rouyn a été retrouvé traduit devant les tribunaux et condamné à deux ans de pénitencier.

Il s'agit d'Olivier Deguire, sorti de la prison d'Amos la veille de son forfait et qui après y avoir purgé une sentence de plusieurs semaines désireait mettre des milles entre lui et le lieu trop hos-

pitalier de sa détention.

C'est le détective Emile Dusault de Noranda qui a retracé Deguire et a opéré son arrestation. En présence de M. le magistrat Boily, de Rouyn, le prévenu a avoué sa culpabilité et a été condamné à deux années de pénitencier qu'il purgera à Saint-Vincent de Paul. Sorti de la prison d'Amos le 15 mai Deguire arrêté à Rouyn le 24 mai n'aura été que 9 jours à respirer l'air de la liberté.

Deuil à Mgr Lucien Savard, P.D., V.G.

Le deuil vient de frapper Mgr Lucien Savard, P.D. vicaire général du diocèse d'Amos, par la mort soudaine de son frère M. l'abbé Georges Savard, de Québec, doyen de la faculté des arts de l'Université Laval, survenue samedi matin le 18 mai dernier à l'âge de 59 ans.

Ce sont deux religieuses qui assurent le service au séminaire de Québec qui samedi matin à 7.30 ont découvert le distingué universitaire terrassé dans son fauteuil. Les médecins sont d'avis que la mort, due à une crise cardiaque survenue au cours de la nuit remontait déjà à quelques heures.

Agé seulement de 59 ans, M. l'abbé Savard était un professeur d'histoire dont la réputation avait franchi les frontières et qui avait conquis l'admiration de ses élèves. Il avait terminé les examens de ses élèves de la faculté des sciences sociales vendredi après-midi, soit la veille de sa mort.

L'abbé Savard laisse son frère, Mgr Lucien Savard, vicaire général d'Amos, deux soeurs, Mme Joseph Lauzon, de Montréal (Blanche), et Mlle Lucienne Savard, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin le 21 mai en la chapelle du Séminaire de Québec.

A Mgr Savard et aux membres de sa famille nous offrons nos plus sincères condoléances.

Nommé à l'O.N.U.

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, fait part de la démission du capitaine de groupe Byron F. Wood comme adjoint spécial au sous-ministre du travail, poste qu'il occupait depuis dix-huit mois.

Le ministre ajoute que M. Wood a démissionné afin d'accepter un poste de directeur dans l'Organisation des Nations Unies et qu'il assumera ses nouvelles fonctions à l'O.N.U. à ses quartiers généraux temporaires à New-York, le premier juin.

A l'occasion du départ du capitaine de groupe Wood, M. Arthur MacNamara, le sous-ministre du Travail, déclare que le ministère regrette très sincèrement de "perdre les services de cet officier compétent." Après s'être distingué, durant la guerre, au service du C.A.R.C., dit M. MacNamara, il est devenu fonctionnaire au Travail et il a accompli plusieurs tâches importantes au Ministère. A chaque fois, il a su s'acquitter de sa tâche avec distinction et à l'avantage du Ministère. "Je crois comprendre, conclut le sous-ministre du Travail, que le capitaine de groupe Wood est le premier Canadien qui soit nom-

CONCERT SACRE A L'ECOLE NORMALE

Amos.— A la chapelle de l'Ecole normale d'Amos, avait lieu le 12 mai dernier, un magnifique concert sacré dont voici le programme :

1— Grand Choeur "Laus Deo" de Th. Dubois ; 2— Louez le Seigneur de Haendel ; 3— Méditation de Mally ; 4— Toccate et Fugue en ré mineur de J. S. Bach ; 5— Ave Maria de Boellman ; 6— Choral de Cantate en sol majeur de J.S. Bach ; 7— Psaume 150 de C. Franck ; 8— Andantino en sol mineur de C. Franck ; 9— Chant, "Réjouis-toi, fille de Sion" Extrait de l'Oratorio "Le Messie" de Haendel.

Le concert offrait un harmonieux ensemble de musique d'orgue, de violon et de chant avec accompagnement d'orchestre.

Les violonistes : Mlles Ghislaine Duchemin, Jeannine Roy, Yvette Mayrand, Georgette Tardif, Jacqueline Sylvestre ;

Chorale "ASSOMPTA" Mlles : P. Magnan, E. Garniel, J. Forget, D. Laliberté, G. Gauthier, Th.-M. Gauthier, G. Bouchard, O. Massicotte, MM. : Séguin, G. Tardif, C. Michaud P. Gauthier, A. Quirion.

Chorale "Sainte-Cécile" Mlles : O. Massicotte, C. Caron, J. Beauchemin, P. Gauthier, G. Drouin, A. Quirion, C. Dubois, S. Béland, O. Drouin, A. Guyon, P. Beaudet, C. Branconnier, A. Constantineau, J. Magnan, J. McGuire, H. Sauvageau, J. Mireault, S. Salois, E. Garniel, G. Bouchard, J. Côté, M. Pominville, S. Picard, F. St-Onge, M. Tremblay, L. Adam, M. Boyer, G. Fluet, P. Magnan, J. Béland, J. Forget, J. Drolet, A. Poirier, A. Mayrand, M. Guyon, D. Laliberté, C. Michaud, H. Bertrand, A. Ferland, R. Gingras, P. Tardif, E. Baril, F. Matton, V. St-Onge, Y. Turmaïne, G. Beauchemin, L. Dion, L. Massicotte, D. Jolin, H. Lemaire, S. Leblon, A. Vaillancourt, L. Morin, S. Dessureault, M. Lecours, G. Ouellet, T. Robillard, G. Tardif, F. Bertrand, G. Gauthier, Th.-M. Gauthier, M. Lafrenière, H. Gendron, M. Garneau, T. Giroux, M. Bertrand, J. Théberge, J. Blanchette, R.A. Pelletier.

LA COLONISATION

UN CERCLE VICIEUX...

D'aucuns s'étonnent du peu d'ampleur que le mouvement de colonisation semble vouloir prendre pour l'année qui s'en vient. Ils soutiennent, et avec raison, que la guerre a pour ainsi dire interrompu l'établissement des fils de cultivateurs, et que maintenant que la conflit est terminé, il serait normal de s'attendre à ce que l'on veuille reprendre le temps perdu. En somme l'établissement des fils de cultivateurs est une entreprise constante, et ce qui n'a pu se faire hier devrait se faire aujourd'hui. Ils en concluent que nos populations des campagnes, surtout les jeunes couples, se désintéressent de la terre, n'ambitionnent aucunement de se partir à leur compte, surtout en pays neuf.

Tel n'est cependant pas le cas. Bon nombre de familles d'habitants, bon nombre aussi de jeunes couples des campagnes ne demanderaient pas mieux que d'aller s'établir en pays neuf, si seulement on leur faisait connaître les possibilités d'avenir de l'Ouest québécois, si seulement on était en mesure de leur offrir une proposition avantageuse.

A l'heure qu'il est, la propagande de recrutement en faveur de la colonisation est au ralenti. Les lots qui restent à prendre, les seuls que l'on puisse présentement offrir aux aspirants, s'ils offrent par certains côtés des avantages substantiels, ne ré-

pondent quand même pas aux aspirations de la classe de nos cultivateurs ou de leurs fils intéressés à les mettre en valeur. La plupart des colons, fils de cultivateurs ou cultivateurs, n'entendent pas se lancer dans la grande aventure de la colonisation à moins d'être assurés d'un revenu assez élevé, revenu qu'ils devront trouver en dehors de l'agriculture proprement dite, du moins au début. Ce revenu, dans la plupart des cas, c'est le bois qui le leur assurera.

Dans les colonies ouvertes, le bois, on le sait, est plutôt rare. C'est pour cette raison que la plupart des fils de cultivateurs hésitent à partir. Ils ne voient pas clairement comment ils pourraient réussir sans l'apport de la forêt. Pour un très grand nombre, ils s'établiraient volontiers sur des lots boisés, dans des colonies nouvelles. Mais des colonies nouvelles, il n'en est point question pour cette année du moins, à ce que l'on nous rapporte. C'est que l'on tourne dans un cercle vicieux : d'un côté, l'on ne veut pas pousser le recrutement des familles à moins de pouvoir leur offrir les avantages qu'elles escomptent recevoir ; de l'autre, l'on n'entend pas ouvrir des colonies nouvelles avant d'avoir rempli tous les vides dans les paroisses plus vieilles.

Ne serait-il pas à propos, dans le but de répondre dans une mesure un peu raisonnable, aux besoins d'établissement, d'ouvrir sans tarder au moins quelques colonies nouvelles, quitte à remplir graduellement les cadres des paroisses un peu plus vieilles ?

C.-E. Couture

mé à un directorat de la nouvelle Organisation des Nations Unies. Je crois que son choix est un excellent début, dans le cas du Canada."

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Exportations de beurre

Les exportations canadiennes de beurre durant 1945 se sont chiffrées par 5,300,000 de livres et non 53,000,000 de livres comme on le rapportait récemment par erreur.

Légumes à racines

A partir du 15 mai, les règlements sur les prix maxima ne s'appliqueront pas aux ventes de légumes à racines qu'effectuent les expéditeurs à tout exploitant d'usine de déshydratation ou à tout conditionneur commercial.

Lits et meubles en métal

Augmentation des prix des fabricants pour certains genres de lits et de meubles en métal étant donné la hausse des coûts des matériaux.

Bois de construction des Provinces maritimes

La Commission annonce une ordonnance révisée sur les prix maxima du bois de construction produit dans les Provinces maritimes.

Produits du maïs

On annonce des augmentations pour certains produits du maïs.

Jus d'ananas

Prix maxima des produits d'ananas en conserve et du jus d'ananas en conserve importés.

Subvention au lait

La Commission publie une déclaration qui résume les mesures que l'on prendra en vue de mettre en oeuvre la politique du Gouvernement au sujet des subventions au lait.

Gel des produits des usines de cuivre et de bronze

A la suite d'un arrêt de la production à la Anaconda American Brass Limitée, on a ordonné le gel de tous les stocks de produits d'usine de cuivre et de bronze actuellement entre les mains des distributeurs grossistes et des distributeurs.

Directives à la population civile en présence d'obus

De temps en temps, les Quartiers généraux du District militaire no 4 ont été avisés par la population civile de la présence de grenades et d'obus, probablement chargés et susceptibles d'éclater, qu'on a trouvés un peu partout dans les champs, dans les allées, dans les ruelles et dans les quartiers résidentiels occupés au préalable par des membres des Forces armées.

Afin de garantir dans la plus grande mesure possible les civils et le personnel militaire des dangers d'explosions, le procédé qui suit est considéré comme mesure essentielle de sûreté :

Sitôt que l'on a été avisé, aux Quartiers-généraux du District ou aux quartiers-généraux d'une formation militaire ou d'un unité du district, de la présence d'une arme explosive, on communiquera avec le chef de la Prévôté à l'endroit qui verra à poster une sentinelle de la Prévôté à l'endroit dangereux jusqu'à ce que les Services du Déplacement des bombes soient rendus sur les lieux.

Si l'on a découvert des explosifs dans des édifices civils, des résidences, des usines, etc., il faudra aviser les autorités locales de la Police et le personnel militaire ne tentera en aucune façon de pénétrer dans ces édifices sans l'autorisation de la police locale. Si les autorités de la Police en question n'ont pas de personnel préposé au déplacement d'explosifs, on communiquera avec le Chef de la Prévôté du district.

PAS DE POUSSINS TARDIFS CETTE ANNEE

Toute la nourriture disponible est nécessaire pour les poussins précoces

L'achat d'aliments pour les poussins tardifs ne saurait être justifié cette année. Les poussins de juin et de juillet ne se développent pas de façon satisfaisante dans les chaleurs.

Les poulettes écloses alors ne commenceront à pondre qu'après le moment où les prix d'automne auront atteint leur sommet.

Une partie des stocks de grain à volailles a été expédiée outre-mer pour nourrir les hommes.

Avant de savoir s'il y a assez de grains pour nous rendre jusqu'à la prochaine récolte, il faudra connaître le montant qui reste à écouler des fermes de l'Ouest.

En temps de crise, les poussins en croissance devraient être mis sur le parcours, pour qu'ils puis-

sent y prendre toute la nourriture naturelle qu'ils pourront trouver.

Certains aviculteurs ont l'habitude de ne laisser leur trémie ouverte que pour une courte période le matin et donnent un repas de grain entier tard dans l'après midi.

Le pouding Bristol, une pâte humide, qui comprend tous les aliments qu'on peut trouver sur la ferme, voilà ce qui a sauvé l'aviculture britannique pendant la guerre.

Il est surprenant de voir quel beau résultat on peut obtenir, si l'on élève les bonnes poulettes de cette façon.

IL FAUT PLUS DE TEMPS, MAIS ELLES SONT BONNES

Par Avion!  **à Montréal**

2½ heures  **MONTREAL**

Envolées trois fois par semaine de Val d'Or... dans un luxueux avion de voyageurs... jusqu'à l'aéroport de Montréal.

Transport de marchandises et service d'express
Pour renseignements — téléphonez à Val d'Or 161

GRAY ROCKS INN Ltd.
NOLISATEURS

Vous pouvez ne jamais vendre de gazoline aux touristes américains

mais... LES REVENUS DU TOURISME VOUS PROFITENT à VOUS aussi

Accordons leur un accueil vraiment CANADIEN!

L'ARGENT des touristes "fait tache d'huile"... Directement ou non, tout le monde en bénéficie—l'agriculteur, l'épicier, le garagiste. Le tourisme est fructueux pour la collectivité et doit conséquemment être encouragé et protégé par tous les Canadiens. Cette année, surtout, l'impression que rapportera chez lui le touriste américain influera sur cette importante "industrie" au cours des années à venir.

OFFICE NATIONAL DU TOURISME
Ministère du Commerce, Ottawa

T'AS PAS?



N'EST-CE PAS QUE C'EST ENNUYANT À LA MAISON, DEPUIS QUE NOTRE FILLE EST MARIÉE?

C'EST VRAIMENT DÉCOURAGEANT! JE N'ARRIVE PAS À TROUVER UN LOGEMENT

JE POURRAIS PEUT-ÊTRE VOUS AIDER—JE VOUS DONNERAI UN COUP DE TÉLÉPHONE CE SOIR

T'AS DÉJÀ TROUVÉ LA MAISON TRISTE ET DÉSERTÉ DEPUIS QUE TA FILLE EST MARIÉE ET, REGARDANT LA CHAMBRE QUE LLE OCCUPE, FAIT PART DE TES IMPRESSIONS À TA FEMME?

C'EST LE MOINS QUE NOUS PUISSONS FAIRE POUR EUX, MA CHÈRE—D'AUTANT PLUS QUE CE SERA PLUS GAI À LA MAISON!

ET EN ARRIVANT À TON BUREAU, TU T'EMPRESSES DE TÉLÉPHONER À TA FEMME POUR LUI FAIRE PART DE TON PROJET DE LOUER CETTE CHAMBRE VACANTE—ELLE ACQUIESCE AVEC ENTHOUSIASME

T'AS ÉPROUVÉ CETTE SENSATION INTÉRIEURE DE SATISFACTION QUE SEUL PEUT PROCURER L'ACCOMPLISSEMENT D'UNE BONNE ACTION?

CONTRIBUTION DE LA 6-4WF

BRASSERIE **BLACK HORSE** DAWES

LA GAZETTE DU NORD

Vendredi, 31 mai 1946

Page 3

Exposition de l'Ecole d'Arts et Métiers d'Amos

Des centaines de citoyens d'Amos et des paroisses environnantes se sont rendues visiter l'Exposition de notre Ecole d'Arts et Métiers tenue au local de cette institution les 24, 25 et 26 mai derniers.

Si l'on en juge par la perfection des travaux exécutés, cette école mérite tout l'encouragement que chacun devrait se faire un devoir d'y apporter, en commençant par nos autorités gouvernementales qui devraient trouver l'appui de nos corps municipaux et scolaires de l'Abitibi. Tous les élèves qui ont exhibé des travaux méritent de sincères félicitations et leur habileté dénote la valeur réelle de l'enseignement qu'ils réedivent de leurs maîtres: MM. Louis Philippe Maltais, directeur de l'Ecole, Jacques A. Lamothe professeur de dessin industriel et Paul Rivard, instructeur en menuiserie. A ce corps professoral s'ajoute M. l'abbé Henri Deschênes, professeur de religion et de sociologie.

Nous avons pu admirer sur place les élèves au travail. En notre présence, ils ont fabriqué une foule de choses en se servant d'un outillage tout-à-fait moderne et qui ne semble pour eux ne posséder aucun secret. Au département de la menuiserie, on s'est appliqué surtout à fabriquer quelque chose d'utile, comme par exemple des meubles de toutes sortes, d'un fini qui peut rivaliser avec ceux qui sortent de nos grandes manufactures du bas de la province. Les machinistes s'en sont aussi donné à cœur joie à tourner l'acier sous toutes ses formes.

Suivis de divers groupes de visiteurs, les professeurs de l'Ecole se sont fait un plaisir de donner à ceux-ci une foule de renseignements techniques du plus vif intérêt.

Condamnés à l'amende

Un cultivateur de Saint-Michel de Napierville, M. Evangeliste Demers, était condamné ces jours derniers à une amende de \$300 et aux frais après s'être reconnu coupable d'avoir abattu plus de porcs que la quotité à laquelle il avait droit.

Coupable d'avoir utilisé des coupons de rationnement de façon illégale et d'avoir vendu du sucre sans exiger de coupons de rationnement, M. J.-M. Charpentier, de Princeville, a été condamné à une amende de \$100 et aux frais.

Pour avoir acheté du sucre d'une manière autre que celle autorisée, M. Marcel Paquin, de Saint-Bruno de Guigues, a écopé d'une amende de \$100 et des frais.

M. François-X. Darche, d'Ascot Corner, comparissant devant les tribunaux de Sherbrooke, a écopé d'une amende de \$110 après s'être reconnu coupable d'avoir vendu des aliments rationnés sans exiger de coupons et aussi d'avoir négligé d'étiqueter ses marchandises.

Condamnés ces jours derniers

Un marchand de Saint-Jérôme était condamné, ces jours derniers, à une amende de \$250 et aux frais après s'être reconnu coupable de diverses infractions aux règlements de la Commission des Prix. Il s'agit de M. Salem Hattem, coupable d'avoir négligé d'étiqueter les marchandises étalées dans son magasin, d'avoir vendu certaines marchandises à un prix prohibitif et d'avoir entravé le travail d'un enquêteur de la Commission des Prix.

Mme Elphège Saint-Pierre, d'Arthabaska, a écopé d'une amende de \$150 et des frais après avoir été trouvée coupable d'avoir vendu du sucre sans coupons et d'avoir eu en sa possession de faux coupons de sucre.

Coupable d'avoir vendu de la mélasse, des pommes de terre et des conserves à des prix prohibitifs, la maison "La Valdorienne", Val d'Or, a été condamnée à une amende de \$105 et aux frais.

MM. Rémi Côté, et Adrien Asselin, de Sherbrooke, ont été condamnés chacun à \$50 d'amende et aux frais après avoir été trouvés coupables de possession de faux coupons de rationnement de sucre.

Nos cadets paradiant

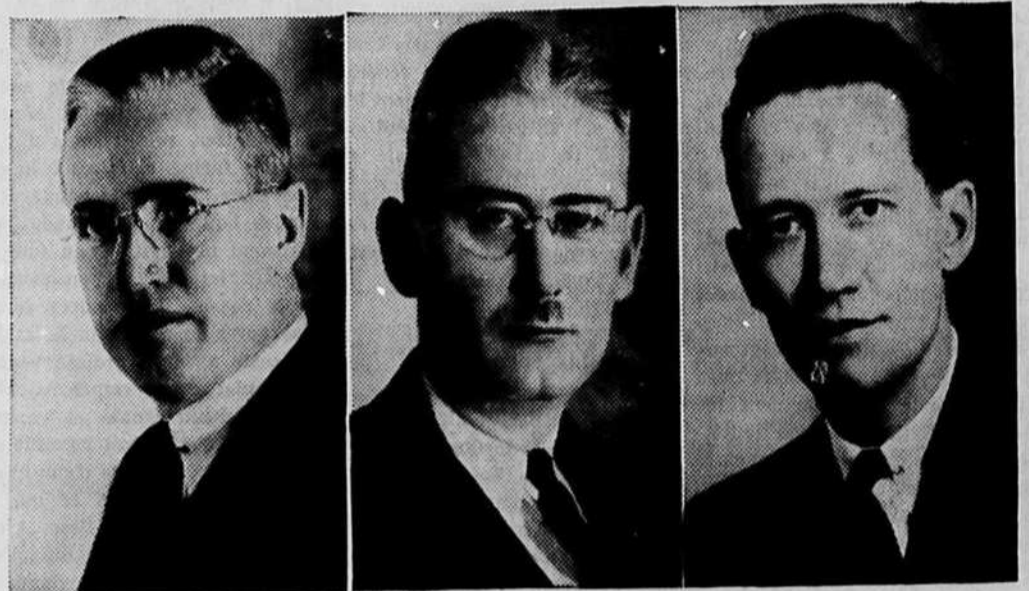
La parade annuelle de nos cadets a remporté un brillant succès dimanche dernier dans la soirée alors qu'un nombre de 175, ils ont défilé par les rues de notre ville au son des tambours et des clairons. Ce corps comprend cent élèves du Collège d'Amos et 75 garçonnets de l'Ecole St Viateur. Le Capitaine (M. l'abbé) Anatole Hallée professeur au Collège d'Amos en avait la direction et les deux corps réunis étaient sous le commandement du cadet major Claude Régimbal élève de Belles-Lettres au Collège alors que le lieutenant-cadet J.A. Gravel était en charge du noyau représenté par les élèves de l'Externat St Viateur.

Pendant au delà d'une heure, ces jeunes miliciens ont évolué avec un ensemble et une tenue remarquable. Ils ont aussi exécuté plusieurs mouvements de troupe avec une précision qui dénote un entraînement sérieux. Pimpants dans leurs uniformes kaki, ils ont parcouru la rue Principale, la 1ère Avenue, l'Avenue Authier et quelques rues transversales qui à la brunante les ont ramenés chacun à son quartier soit les aînés au Collège d'Amos et les autres à l'Ecole Saint-Viateur.

Remis à deux reprises différentes, en raison de la mauvaise température qui a sévit avec acharnement depuis bientôt trois semaines cette parade avait groupé sur son parcours des centaines de spectateurs qui s'accordent à dire que nos cadets marchent de progrès en progrès.

Nos Annonceurs méritent votre patronage

Importantes promotions au C.P.R.



J. R. KIMPTON

G. N. CURLEY

A. C. MacDONALD

M. J. Russell Kimpton, assistant du vice-président pour les lignes de l'Est, au Pacifique Canadien, depuis un an, vient d'être nommé surintendant général du district de Québec, avec bureaux à Montréal, ainsi que vient de l'annoncer M. E. D. Cotterell, vice-président des lignes de l'Est de la même compagnie. M. Kimpton sera remplacé à Toronto par M. Guy N. Curley, de Farnham, surintendant de la division de Farnham depuis 1944. Le poste de surintendant du district de Québec était vacant depuis la mort récente de M. R. W. Scott.

Ces promotions donnent lieu à plusieurs autres nominations à la même compagnie. Par exemple, M. Alan C. MacDonald, surintendant de la division de Trenton, Ont., a été appelé à remplir les mêmes fonctions à Farnham; M. Leonard R. Bangs, de Smiths Falls, qui était assistant surintendant de la division de Trenton, devient surintendant au même endroit; M. J. B. MacPherson, assistant surintendant avant la guerre — il a été récemment démobilisé — devient assistant surintendant de la division de Trenton, avec bureaux à Smiths Falls.

Le PRIX DOW

VA AU

Sergent Gerry Emond



LE PRIX DOW

est une citation faite aux actes de courage extraordinaires et il se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

Les eaux glaciales, torrentueuses d'inondation de l'Assiniboine firent chavirer la frêle embarcation d'un garçonnet de 12 ans, de Winnipeg. A la dérive sur une distance d'un mille, il dut lâcher prise. Epuisé et transi de froid, il réussit à s'agripper à un arbre à demi submergé et attendit désespérément le secours.

Le sergent Gerry Emond, surveillant du rivage, n'écoula que son grand courage. Se lançant dans les flots en courroux, il nagea vers l'enfant et le maintint à la surface jusqu'à ce que des policiers lui lancèrent un câble. Attachant le garçon par les épaules, il le supporta à la surface pendant qu'on les tirait vers le rivage.

Nous sommes fiers de présenter Le Prix Dow au sergent Gerry Emond, pour son courage exceptionnel.

Dow

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

Propos Féminins

Tirez le meilleur parti possible du veau

Lorsque le printemps fait son apparition, la ménagère soupire de joie à la pensée qu'elle pourra encore préparer des menus à base de veau. C'est l'une des viandes les plus abondantes à cette saison et son goût délicat se mêle bien avec les autres aliments. Les légumes hâtifs du printemps, qui ont également un goût délicat, sont particulièrement bons avec le veau.

La plupart des gens aiment un bon rôti de veau, mais est-ce que tout le monde sait comment le faire cuire? Une cuisson lente, longue, à une chaleur sèche, cuit bien le veau et en retient le jus. Les expériences ont démontré qu'une température constante de 325°F., fait l'affaire, pourvu qu'on donne le temps nécessaire; on considère qu'une période de 30 à 35 minutes par livre est la meilleure.

Comme le veau manque de gras, parce que c'est une viande qui vient d'un animal qui n'est pas entièrement développé, il est nécessaire d'ajouter de la matière grasse. Le gras de bacon, frotté sur la surface du rôti, non seulement engraisse mais donne un goût particulièrement bon; l'arrosage du rôti de temps à autre avec son jus pendant la cuisson aide également.

Pour la cuisson sur le dessus du poêle, une chaleur humide et une température de cuisson à petits bouillons attendrissent la viande et conservent la texture fine et égale. Une température d'ébullition tend à rendre le veau filandreux.

La ménagère qui désire servir du veau souvent aime à varier les assaisonnements et compléments. Les garnitures, les légumes, les sauces, tout en prolongeant la durée du veau, lui donnent plus de goût.

Les techniciennes en sciences ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture recommandent les recettes suivantes, qui ont été essayées à la cuisine fédérale et trouvées spécialement bonnes.

GOULACHE AU VEAU

1 1/2 livre de veau pour ragoût
3 c. à table de farine
1/2 c. à thé de sel
Pincée de poivre
4 c. à table de graisse
1 tasse d'oignon tranchées
1/2 tasse de sauce chili
1 c. à thé de paprika
1 1/2 tasse d'eau bouillante OU de jus de tomates
1/2 tasse de fromage râpé

Coupez le veau en dés de 1 1/2 pouce et saupoudrez de farine à laquelle le sel et le poivre ont été ajoutés. Faites fondre la graisse dans une rôtissoire ou une grosse casserole, ajoutez les dés de viande et faites rissoler. Ajoutez l'oignon, la sauce Chili, le paprika et l'eau ou le jus de tomates. Recouvrez et faites mijoter sur feu lent pendant 1 1/2 heure, ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajoutez de l'eau ou du jus de tomates pendant la cuisson si nécessaire. Juste avant de servir, ajoutez le fromage râpé, en remuant jusqu'à ce qu'il soit fondu. Six portions.

BOULETTES DE VEAU AU PRINTEMPS

1 livre de veau moulu
1/2 tasse d'avoine roulée à cuisson rapide
1/2 c. à thé de persil séché OU 1 c. à table de persil frais haché
1/2 c. à thé de sauce Worcestershire
1 c. à thé de sel
1/4 c. à thé de poivre
1 oeuf bien battu
5 c. à table de farine
3 c. à table de graisse

6 petits oignons tranchés OU 3/4 tasse d'oignons verts, frais, hachés
8 carottes de grosseur moyenne, coupées en longueurs de doigt
6 petites pommes de terre, coupées en quatre
1/2 c. à thé de sel
2 1/2 tasses d'eau
1/2 c. à thé de paprika
2 c. à table de catsup ou de sauce chili

Combinez la viande avec l'avoine roulée, le persil, la sauce, le sel, le poivre et l'oeuf. Moulez en boulettes, roulez dans 2 c. à table de farine, et faites bien rissoler dans la graisse chaude. Placez les boulettes de viande dans un grand plat qui va au four et disposez les légumes en couches sur le dessus. Saupoudrez de sel. Incorporez en remuant la farine qui reste avec la graisse venant des boulettes de viande, ajoutez 1 tasse d'eau froide et remuez jusqu'à ce que ce soit bien mélangé. Ajoutez 1 1/2 tasse d'eau chaude et remuez jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et lisse. Ajoutez le paprika et le catsup. Versez sur les boulettes de viande et les légumes. Faites cuire dans un four à feu modéré 350°F., pendant 1 1/2 heure ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Six portions.

NOTE: On peut se servir d'agneau au lieu de veau.

Menu de l'enfant âgé de 16 à 24 mois

A compter de seize mois, un enfant doit prendre un repas de plus en plus substantiel. Voici ce que conseillent les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social pour les enfants âgés de 16 mois à deux ans.

7.00 a.m. Lever. Lavez les mains et la figure. Brossez les dents, habillez.

7.30 a.m. Huile de foie de morue. Déjeuner. Jus de fruit (orange et tomates). Céréales bien cuites avec lait. Pain rôti. Un oeuf bouilli mou (3 minutes) poché ou en omelette. Bacon rôti sec, de temps en temps. Lait ou breuvage chaud préparé au lait. Après déjeuner, selle. Lavez les mains, brossez les dents.

Temps libre, dehors si la température est convenable.

9.30 a.m. Bain (Si on le préfère, le bain peut être donné le soir seulement avant le souper.)

Bain de soleil. Temps libre, dehors autant que possible.

12.00 midi Lavez les mains et la figure.

Dîner. Légumes verts. Pommes de terre au four, riz, macaroni bouilli, Viande ou poisson au moins 3 fois par semaine. Dessert simple, pouding ou fruit. Lait. Après dîner, un somme d'une couple d'heures. Temps libre, dehors autant que possible.

3.30 p.m. Lavez les mains.

Collation. Un verre de lait et biscuits secs ou simplement un fruit ou jus de fruit. Bain de soleil. Temps libre.

5.15 p.m. Préparez l'enfant pour la nuit. Bain, s'il n'a pas été donné le matin.

6.00 p.m. Huile de foie de morue.

Souper. Soupe aux légumes préparés au lait. Céréales bien cuites ou riz au lait. Pain et beurre. Dessert simple, pouding ou fruit. Lait ou breuvage chaud préparé au lait.

6.30 p.m. Au lit pour la nuit. Les lumières éteintes, une fenêtre ouverte et la porte fermée.

"La santé des dents"

Réponses à de fréquentes questions

Q.— Un patient doit-il apprendre à son dentiste qu'il est un hémophile avant de se faire extraire une dent?

R.— Très certainement, un patient doit toujours ne pas laisser son dentiste ignorer qu'il souffre d'hémophilie avant de se faire extraire une dent. Le dentiste peut alors s'assurer exactement de la condition particulière de son patient et prévenir ainsi de graves ennuis. Il est évident que pour obtenir une rapide et complète cicatrisation de la cavité provoquée par l'enlèvement d'une dent, il faut qu'il s'y forme un caillot de sang tout à fait normal, ce caillot de sang devant s'y transformer en os. Mais la transformation de ce caillot en os ne peut commencer qu'après que ce caillot est lui-même choie la cavité continue à sa fermement formé. Si dans la mâgne, même d'une façon modérée, cela retarde cette formation nouvelle de l'os et empêche la cicatrisation. Quand le patient vient son dentiste qu'il est plus ou moins gravement un hémophile, le dentiste peut alors prendre toutes les précautions voulues pour éviter une telle possibilité et toutes les conséquences fâcheuses qui pourraient en découler.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, Inc. — 1426, rue Amherst, Montréal 24, sera heureuse de répondre, sans frais, à toutes les questions relatives à cet article et généralement dentaires.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Les framboises rapportent \$168,000

Les framboises ont rapporté \$168,000 aux producteurs de la province de Québec, en 1945, selon un estimé du Bureau fédéral de la Statistique. Le volume de la récolte a été de 700,000 pintes, vendues au prix moyen de 24 sous. Ces chiffres accusent une diminution sur ceux de 1944, alors que Québec avait produit 866,000 pintes de framboises représentant une valeur de \$208,000.



Les Jeunes Filles Elegantes ont Toujours Paradol dans leur Réticule

Elles savent que Paradol les soulagera promptement du mal de tête et d'autres maux, qu'il leur aidera aussi à enrayer un rhume.

Une jeune fille écrit: "Avant de faire usage de Paradol, je souffrais tous les mois de douleurs presque-insupportables. C'est le calmant le plus promptement efficace dont j'aie jamais fait usage et qui ne laisse pas de désagréables effets à sa suite."

PARADOL
du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS

Envoyez ce que vous pouvez au bureau de la Collecte de votre localité

Du 17 au 27 juin

THÉ "SALADA"

4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

NE PRENEZ VOUS EN PRÉSENT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 1111, 1366, RUE ST DENIS, MONTRÉAL 18



"Habitez n'importe où, voyagez n'importe quand," dit Elsie, la Vache Borden, "vos enfants peuvent, cependant, bénéficier des avantages du lait complet pasteurisé!"

"Ayez simplement du Klim—Lait Complet en Poudre—sous la main. Mettez-en dans de l'eau. Battez! Et voilà!—du lait délicieux à boire ou pour la cuisine!"



© The Borden Co. Ltd.

Klim est du lait complet—dont seule l'eau naturelle a été retirée. Il vous donne la crème, les sels minéraux, protéines et vitamines du lait complet pasteurisé.

Pas de perte... faites-en quand vous en avez besoin. Ayez toujours du Klim sous la main.

Il est pasteurisé

THE BORDEN COMPANY LIMITED

LAIT Crèmeux KLIM

"SOUS FORME DE POUDRE PRATIQUE"

IMPORTANCE DE LA PEINTURE

L'importance de la peinture pour prolonger l'existence et la durée de service de l'outillage et des bâtiments de ferme est fort clairement exposée dans un récent communiqué du ministère fédéral de l'Agriculture.

"Sur la ferme, dit le ministre, les besoins de peinture se font sentir de maintes façons, et le cultivateur avisé en tient compte, car il sait que le coût de la peinture et de son application est infime en comparaison du coût des réparations qu'impose la négligence d'un tel entretien.

"La peinture maintient le bon aspect des bâtisses, protège la surface et immunise le bois contre la pourriture et les déformations. Elle améliore en outre la propreté générale des lieux et inspire au propriétaire un juste sentiment de fierté."

Le ministre souligne que la température chaude et sèche du printemps favorise le peinturage extérieur et précise "qu'on trouve ordinairement une excellente occasion pour procéder à ce travail entre la fin des semailles et le début de la fenaison."

"La peinture doit s'appliquer à

une surface parfaitement sèche. On ne devrait pas peindre par temps pluvieux ou humide. Il convient de bien laisser sécher la surface à peindre après une averse, un temps brumeux ou la chute de la rosée. La peinture durcit plus lentement par temps froid et humide que par temps chaud et sec. La belle température de l'été ou de l'automne se prête donc fort bien au travail de peinture, tout comme celle du printemps, nous l'avons dit, à condition qu'on prenne garde, dans ce dernier cas, de ne pas appliquer la peinture sur du bois qui n'a pas suffisamment séché."

Le ministre offre plusieurs indications aux cultivateurs qui préfèrent mélanger leur peinture, mais il déclare néanmoins qu'on trouve présentement d'excellentes peintures préparées sur le marché et "qu'elles sont plus faciles d'emploi, sans compter qu'elles simplifient considérablement l'appât", car il faut mêler à bonne dose de nombreux ingrédients quand on prépare soi-même sa peinture.

"L'application de la peinture au fusil peut coûter beaucoup

moins cher que l'application au pinceau, annonce encore le communiqué. Certains cultivateurs habiles en mécanique se sont servi de pièces neuves et usagées pour fabriquer leur propre appareil de vaporisation de peinture, y compris le réservoir à compression, le réservoir à air et le fusil proprement dit. Toutefois, s'il se trouve un entrepreneur en peinture muni d'un tel outillage dans la région, il peut être plus avantageux de recourir à ses services.

"Il est évident, dit le ministre, que la peinture ne peut guérir tout les maux. Ainsi, la pourriture du bois exposé à l'intempérie peut être dû en bonne partie à une mauvaise architecture ou à des défauts de construction. Néanmoins, une fois qu'on a assuré la bonne ventilation d'une bâtisse et l'écoulement rapide des eaux de pluie, c'est encore la peinture qui joue le rôle le plus considérable pour en protéger la surface."

**Encouragez
nos
annonceurs**

Améliorations des volailles

Dans les travaux effectués par la Division de l'aviculture du Service des fermes expérimentales, on donne une attention toute particulière aux qualités régulières des volailles ainsi qu'à la production et à la grosseur des oeufs, si bien que les sujets de haute production et de bon type sont devenus la base de tous les travaux de reproduction. Les différentes fermes expérimentales et stations de démonstration distribuent tous les ans à prix raisonnables, des sujets de reproduction de cette qualité parmi les cultivateurs et les aviculteurs canadiens.

Approvisionnement de boeuf

La réduction actuelle des approvisionnements de boeuf est saisonnière et se produit chaque année. Toutefois, cette année, elle s'est présentée plus tôt qu'en 1945, déclarent les autorités de la Commission des Prix et du Commerce.

Cependant, il y a abondance d'autres viandes et les consommateurs n'ont aucune raison de s'alarmer. Les fonctionnaires de la Commission ont désapprouvé certaines déclarations dans lesquelles on prétend qu'il existe un marché noir répandu et des disettes agües.

Vous Etes-Vous Blessé ?

PAINKILLER

Apporte un
Soulagement Rapide

EN USAGE
PARTOUT
DEPUIS PLUS
DE
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

LE PLUS PARFAIT

Plymouth

JAMAIS FABRIQUÉ PAR
CHRYSLER!



NOUVEAUX
FREINS
HYDRAULIQUES
A PRESSION
EGALE

Plus de puissance d'arrêt—avec 25-30% moins de pression. ESSAYEZ-LES!

NOUVEAU
FILTRE SPECIAL A L'HUILE DANS LE RESERVOIR

Enlève toute particule de saleté avant que l'huile ne pénètre dans le tuyau d'alimentation—meilleur fonctionnement du moteur.

PERFECTIONNÉ SOUS PLUS DE 30 RAPPORTS!

Les propriétaires d'un Plymouth vous diront que Plymouth a toujours été une excellente voiture—et cela en remontant jusqu'au premier Plymouth fabriqué en Canada par Chrysler en 1928. Et maintenant les ingénieurs et les ouvriers-mécaniciens de Chrysler vous apportent un Plymouth de plus grande qualité encore—le plus parfait Plymouth jamais fabriqué par Chrysler.

Toutes les caractéristiques éprouvées qui ont fait la popularité de Plymouth sont incorporées dans ce dernier Plymouth—mais le Génie Mécanique Chrysler y a encore ajouté plus de trente perfectionnements en vue de vous donner un fonctionnement plus doux, une plus longue durée, une plus grande économie, plus de sécurité et plus

de satisfaction! Nouveaux freins avec plus de puissance mais exigeant de 25 à 30% moins de pression sur la pédale; nouveau fini plus durable, et plus facile à nettoyer; nouvelle pompe à l'huile rotative qui maintient une pression spécifique d'huile quel que soit le degré de température à tous les régimes possibles de vitesse; nouvelle admission qui abrège la période de réchauffage—augmente la puissance motrice.

Ce n'est là que quelques-unes des trente raisons qui font du plus récent Plymouth le plus parfait Plymouth jamais fabriqué par Chrysler.

Vous pouvez le voir chez votre agent Chrysler—Plymouth-Fargo le plus rapproché de vous.

Comparez Les Prix Locaux de Livraison!

Garage CENTRAL d'Amos Limitée

"Voyez votre vendeur local"

Vie Economique

La colonisation

PROBLEME SOCIAL

On n'aura pas manqué d'observer, dès la publication de chaque rapport décennal, une tendance marquée de centralisation de la population canadienne. Les villes s'agrandissent au détriment des campagnes et se créent du même coup des difficultés presque insurmontables, dont la congestion de la circulation et la pénurie d'habitations ne sont pas des moindres. Pour ne parler que de notre province, l'on sait que le tiers environ de sa population habite l'île de Montréal. La concentration de l'industrie qui s'y est opérée graduellement depuis une trentaine d'années est responsable en grande partie de cet entassement déplorable à maints points de vue. Nombre de plaies sociales dont on s'emploie à réduire l'importance n'ont pas d'autre origine. Il n'en reste pas moins que de toute la Confédération canadienne c'est le Québec qui est le plus fortement urbanisé. Y a-t-il lieu de se dire satisfait de cette situation? Si l'on en croit des urbanistes et des sociologues réputés, il ne fait pas de doute que la congestion métropolitaine a depuis longtemps atteint son point culminant. L'on prévoit même, pour les années à venir, une décentralisation progressive de l'industrie, seule capable de répartir plus équitablement la main d'oeuvre qui s'anémie dans un milieu dont on ne peut s'empêcher de voir d'abord les multiples carences. Peut-être réussira-t-on alors à endiguer dans une mesure raisonnable la désertion du sol.

Bien des causes sont la base de l'abandon par trop généralisé de la profession agricole et elles ne sont certes pas toutes imputables aux seuls cultivateurs et à leurs fils. Pendant longtemps on a cru que l'agriculture était la principale source de revenu de notre province, que la terre pouvait à elle seule pourvoir à l'établissement de la majorité de nos gens. Des études économiques sont toutefois venues contredire ces prétentions en révélant la présence sur notre territoire d'immenses sources de matière premières propres à l'alimentation d'industries diverses. Et concurrentement avec ces découvertes l'on apprit, non sans un étonnement bien compréhensible au premier abord, que de toutes les provinces canadiennes la nôtre était probablement, toutes proportions gardées, la moins bien partagée au point de vue sol arable. Bien que

sa superficie soit immense, une consultation cursive de la carte géographique démontre que nos possibilités d'expansion agricole sont passablement restreintes. Faut-il ajouter cependant que cette pénurie de terre se trouve assez largement compensée par d'autres ressources dont les principales sont les forêts, les mines et les chutes d'eau, source d'énergie électrique.

Ces constatations premières ont fait que nos gouvernants du temps ont hésité longtemps à mettre à profit à tout le moins nos minimes réserves de sol cultivable. Non seulement ont-ils presque ignoré nos vastes espaces septentrionaux — l'Abitibi et le Témiscamingue — mais ils ont montré une méfiance qu'on a peine à s'expliquer quant à la possibilité de récupérer, par des travaux appropriés, les parcelles de sol avoisinant un bon nombre de nos plus vieilles paroisses. Même à notre époque, il est quantité de travaux d'assainissement et de récupération qu'il y aurait lieu d'entreprendre et dont l'exécution viendrait à point consolider des centres agricoles dont l'avenir suscite des inquiétudes.

Un autre élément devait compliquer la situation: le taux élevé de notre natalité. En effet la province a toujours eu à s'enorgueillir de pouvoir compter sur un accroissement annuel considérable de ses effectifs humains. Or cette vitalité, elle la devait en grande partie au fait que la majorité de ses ressortissants d'autrefois s'étaient donné une vocation rurale.

Et cela est tellement vrai que lors même que notre situation démographique soit complètement renversée de ce qu'elle était en 1871 par exemple, c'est encore chez l'élément rural que l'accroissement naturel de la population est le plus important. Mais les jeunes d'alors étaient tout aussi soucieux de leur avenir qu'ils le sont aujourd'hui. Et puisqu'ils ne pouvaient s'assurer la possession d'un bien à ceux qui leur permit de fonder un foyer, ils n'avaient d'autre alternative que de répondre à l'appel de l'industrie, même au prix de quitter leur patrie. C'est à partir de ce moment que nous avons subi cette terrible déperdition de notre capital humain dont nous sommes loin d'avoir fini de ressentir les effets. Si encore nos effectifs étaient demeurés au pays et avaient été dirigés vers les plaines de l'Ouest canadien,

ils auraient pu prendre possession de tout un empire agricole qui fut éventuellement cédé à des recrues d'outre-Atlantique.

Aujourd'hui nous sommes encore en face d'une situation analogue. Va-t-on s'exposer à courir les mêmes risques? Le recensement décennal de 1941 révèle que nous avons, dans la seule partie rurale du Québec, tout près de 180,000 jeunes hommes célibataires à établir entre les âges de 15 et 30 ans. Bien entendu, un bon nombre d'entre eux se préparent à recueillir un vœux bien que leur ont soigneusement préparé leurs parents. Mais que fera-t-on de tous les autres? Nos vieux cultivateurs veulent faire leur part, quoique leurs ressources pécuniaires ne leur permettent guère, en raison des grosses familles qu'ils élèvent pour la plupart, d'établir plus d'un ou deux de leurs fils dans les rares vieilles paroisses où il se trouve encore des terres à occuper. Quant aux autres ils devront ou bien s'expatrier, s'en aller en ville, ou bien attendre que les pouvoirs publics leur fassent de la place dans les régions nouvelles.

Depuis quelques années on n'a pas consacré à cet aspect du problème social que posent nos jeunes ruraux toute l'attention qu'il mérite. Il va pourtant falloir que l'on se décide à agir l'un de ces jours; on a d'ailleurs assez de terre, on a même tous les capitaux nécessaires pour entreprendre dès maintenant l'ouverture de plusieurs paroisses. Qu'est-ce qu'on attend? Les fils de cultivateurs se le demandent et leurs parents surtout qui voient dans la colonisation agricole leur uni-

LES CHEVAUX CANADIENS ENVAHISSENT LA FRANCE

Ceux qui visiteront la France dans un avenir rapproché verront peut-être d'excellents chevaux de trait au travail sur des milliers de fermes; il est probable que ces chevaux viendront du Canada. L'année dernière, la France a acheté, en grande partie dans l'Ouest du Canada environ 650 chevaux de trait bien dressés, comptant surtout des

Percherons et des Belges, âgés de trois à huit ans et pesant 1300 livres et plus.

Une mission française se trouve actuellement au Canada et achète plusieurs milliers d'autres chevaux de la même conformation, mais ne pesant pas moins de 1500 livres, f.b. Montréal. Il s'en est expédié jusqu'ici en 1946 environ 1400, et, à la fin de l'année, on prévoit qu'un total d'environ 20,000 aura débarqué en France. Le prix de ces chevaux, provenant surtout de l'Ouest du Canada, varie de \$110 à \$165 chacun, f.b. Montréal.

que espoir d'établir leurs enfants, de les garder au sol.

Service de la Colonisation aux Chemins de fer nationaux du Canada,

Marc R. MEUNIER.

Le numéro de votre titre commence par D 9?

Les Obligations
3¼% du

Dominion du Canada

échéant le 1er juin 1949

SERONT REMBOURSÉES PAR ANTICIPATION
le 1er JUIN 1946

On doit les présenter munies de tous les coupons échéant après le 1er juin 1946, date à laquelle ces titres cesseront de porter intérêt.

Le PRIX DOW

VA À

Robert Fairhead

POUR HÉROÏSME DANS LE SAUVETAGE DE
DEUX JEUNES VIES



LE PRIX DOW

est une citation faite aux actes de courage extraordinaires et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme à la recommandation d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

UNE tempête soulevait le lac Muskoka, Ontario. Remarquant un canot renversé, Robert Fairhead pressentit un danger et courut à sa chaloupe pour aller à la rescousse.

En effet, une jeune fille et son frère s'agrippaient au canot. S'approchant, il vit la jeune fille lâcher prise et couler à fond. Sans hésiter, Fairhead plonge dans les eaux dangereuses et ramène la fillette à la surface. Mais déjà, la chaloupe a été transportée par les vagues et Fairhead doit nager d'interminables minutes avant de pouvoir y déposer la jeune fille inconsciente. Il put enfin secourir le frère qui était demeuré agrippé au canot.

Le sang-froid courageux de Robert Fairhead sauva deux jeunes vies d'un sinistre. Son geste magnifique lui mérita un certificat de la Royal Canadian Humane Association.

Il nous fait plaisir de rehausser sa gloire en lui offrant le Prix Dow.

Dow

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL



Revue des Livres

TOURISTE DE BANANES ou LES DIMANCHES DE TAHITI

par Georges Simenon

Les histoires de gens partis pour les tropiques ont ce cachet de pittoresque que le romancier Simenon sait toujours leur conserver. Ce nouvel ouvrage *Touriste de bananes* paru aux Editions Variétés rapporte les aventures d'Oscar Donadieu dans le cadre enchanteur et langoureux de Tahiti.

Un *touriste de bananes* désigne un de ces blasés fuyant les continents tempérés pour trouver refuge dans une île déserte du Pacifique et qui s'y enfonce pour vivre en solitaire dans une hutte abandonnée par les indigènes. Il se nourrit exclusivement de fruits tropicaux. Oscar Donadieu tente cette expérience, pour tomber dans un drame dont il n'est ni de près, ni de loin, l'un des acteurs, mais qui sera néanmoins la cause éloignée de sa mort.

Le capitaine Lagre que le jeune Donadieu a connu jadis parce qu'il avait été un des employés de son père doit être jugé pour meurtre. On dit qu'il aimait une femme indigène. Mais cette femme a une étrange situation dans l'île. Tous les Européens la connaissent. Donadieu voit les amis du gouverneur de l'île qui intriguent sur le cas de cette femme et de Lagre. Cela le choque, l'irrite. Un combat épuisant se livre en lui. Il voudrait défendre l'honneur et les intérêts de Lagre qu'il sent fausement attaqué. Mais la force morale lui manque...

Cette aventure intérieure d'un membre de la famille Donadieu se joint à la suite des événements extérieurs de sa vie. L'atmosphère poignante du récit rappelle les oeuvres non moins populaires du romancier Simenon : *Monsieur la Souris*, *Les soeurs Lacroix*, *Chemin sans issue*, *La mauvaise étoile*, *La Marie du port* et *Le testament Donadieu*, romans publiés aux Editions Variétés.

Un livre de 224 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix : \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LA VIE INSPIREE DE JEANNE MANCE

par Pierre Benoit

LA VIE INSPIREE DE JEANNE MANCE, de Pierre Benoit, que vient de rééditer la maison Granger Frères, n'a pas la prétention d'être une oeuvre scientifique basée sur un amas de documents, avec notes et références à l'appui. Comme l'auteur le dit si bien : "L'histoire du Canada, cette "épopée des plus brillants exploits", apparaît ordinairement sous la forme d'une belle statue de marbre aux yeux sans vie. Mais en cherchant tant soit peu l'on trouve la grande tragédienne qui servit de modèle à la statue, une femme ardente animant les événements du feu des passions humaines."

Les grandes visions décrites par nos vieux auteurs, il les a vues s'animer, vivre devant lui et il a voulu "les répéter à sa façon pour ceux qui préfèrent la petite histoire à l'Histoire." La biographie de l'hospitalière de l'Hôtel-Dieu est donc en même temps un tableau des premiers jours de Ville-Marie.

LA VIE INSPIREE DE JEANNE MANCE, volume de 212 pages, prix .75 réédité par Granger Frères, à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

UNE BIOGRAPHIE DE LAVALLEE

La biographie de Calixa Lavallée, qui obtint un Prix David en 1937, vient d'être rééditée par la maison Granger Frères. L'auteur, M. Eugène Lapierre, publiciste et musicien avantageusement connu au Canada et aux Etats-Unis, est considéré comme le premier spécialiste de cette question longtemps obscure. La vie aventureuse de l'auteur de l'*O Canada*, ses tournées continuelles, ses succès et ses revers, son incontestable maîtrise de l'art musical qui en a fait le directeur du Grand Opéra de New-York et le président de tous les professeurs de musique de l'Amérique tout cela est raconté, établi de main de maître. L'ouvrage, par son titre, revêt la forme d'une thèse : "Calixa Lavallée, musicien national du Canada". Tous les critiques ont été unanimes à

convenir que la preuve est désormais bien étayée et remarquablement réconfortante pour les compatriotes du musicien inconnu. L'*O Canada*, fait l'objet d'un chapitre spécial d'analyse esthétique qui établit sa beauté et le classe au tout premier rang des hymnes nationaux du monde entier. Pour ce qui est du style, il est agréable, alerte et suffisamment romanesque pour changer cette biographie en un livre d'aventures tantôt merveilleuses, tantôt tragiques. L'auteur sait plaire aux jeunes et aux moins jeunes. L'édition nouvelle, qu'on peut maintenant se procurer, comporte des ajoutes et des développements, en particulier un chapitre complet sur les soixante-cinq compositions du disciple de Marmontel à Paris. Notre Lavallée n'a pas écrit seulement l'*O Canada* : c'est un maître que les Canadiens ne connaissent pas assez.

Le Dr Eugène Lapierre vient ainsi de combler une grave lacune. Il a permis à Lavallée d'avoir son monument au moins dans le coeur de ses compatriotes... Autre mérite de la publication : le prix en a été établi à \$0.75, ce qui la met à portée de toutes les bourses. Disons enfin, que la maison Granger n'a rien négligé quant à la toilette typographique. Aussi n'est-il pas étonnant que ce beau

livre vienne d'atteindre son 10ième mille. C'est le seul ouvrage du genre qu'ait été publié au Canada.

"AUJOURD'HUI" MAI 1946

L'ARTICLE DU MOIS : Les intérêts russes en Turquie — Commonwealth.

Vie : L'attrait sexuel personnel — Collège et Famille. Un génie universel : Léonard de Vinci — Technique La philatélie est-elle un jeu d'enfant? — Le Devoir. Les chevreuils sont revenus, Récit — La Vie au grand Air.

Politique : Préliminaires à la troisième guerre? — Notre Temps. Traiter l'Espagne honnêtement — Columbia. La question argentine — L'Action nationale. Trois sauts en parachute — Message.

Littérature : L'aventure poétique de la Pléiade — L'Ecole Canadienne — Le tragique dans Molière — L'Enseignement secondaire Influence du cinéma français — Amérique française.

Arts : Chopin méconnu — Garnier. Les musiciens des oiseaux — Le Passe-temps. Evolution du ballet moderne — La Revue moderne.

Economie : Les relations industrielles : science neuve — Le Quartier. La situation économique de la France — J. Gas-

ciel latin. La Banque d'expansion industrielle — L'Actualité économique.

Science : Où en est le cinéma en relief? — La Croix. Le train de demain — The Canadian Docteur. Que valent vos connaissances sur l'énergie atomique — Concours — Jeu-test — Entre nous. Mot croisé.

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de .25. L'abonnement est de \$2.50 par année; \$1.25 par six mois. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

LE CERCLE DE FAMILLE

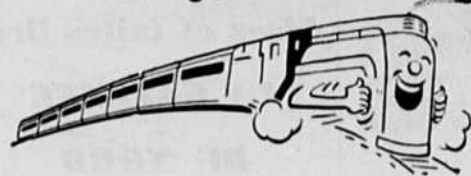
Par André Maurois

de l'Académie Française
Une expression populaire assure qu'il y a des murs "derrière lesquels il se passe quelque chose." Relevons cette expression et appliquons-la à ce cercle de la famille Herpain. Rien ne saurait mieux le définir, car, sous l'extérieur froid, correct d'une famille bourgeoise fortunée, les personnages qu'André Maurois a créés sont dévorés intérieurement par leurs souvenirs, par leurs inclinations et s'épuisent en luttes vaines pour se libérer, pour détacher d'eux ce poids qui les entraîne et les empêche de remonter à la surface de la vie.

272 pages. Prix : \$1.50.



LES BEAUX JOURS
sont revenus



LE rapatriement des troupes étant presque terminé, le matériel roulant des chemins de fer est mis à la disposition des civils. Vous pouvez de nouveau vous déplacer confortablement avec votre famille. Comme toujours, fiez-vous au service impeccable du Canadien National. Il vous assurera le maximum de satisfaction. Maintenant, comme autrefois, c'est un plaisir de voyager.

VOUS PROJETEZ UN VOYAGE?
Où que vous alliez, le Canadien National se chargera de dresser votre itinéraire, de réserver vos places, etc. Consultez d'abord le Canadien National.

CANADIEN NATIONAL
SERT TOUT LE CANADA

OUVERTURE DES SPORTS D'ETE

Champêtre, Sportive et Récréative

Dimanche le 2 JUIN 1946

Organisée par l'Association Sportive d'Amos, à son bénéfice

Au Parc de Base-Ball municipal de la 10^{ième} Avenue

PROGRAMME

1.45 COURSE en BICYCLE: Départ de chez Croteau & Frères, arrivée au Parc de Base-Ball. (Bicycles ordinaires).
1^{er} PRIX: Trophée et \$10.00 offerts par l'Association Sportive d'Amos. (Ce trophée devra être défendu à toutes les organisations qui auront lieu au parc de Base-Ball au cours de l'été).
2^{ème} PRIX: \$5.00, 3^{ème} PRIX: \$3.00.

1.45 COURSE en BICYCLE: Départ de chez Donat Cossette, arrivée au Parc de Base-Ball. (Pour garçons en bas de 15 ans, bicycle ordinaire).
1^{er} PRIX: \$5.00, 2^{ème} PRIX: \$3.00, 3^{ème} PRIX: \$2.00.

2.30 BASE-BALL: Ouverture de la saison.

VALDOR vs AMOS

Son honneur, le maire G.-A. Brunet, lancera la première balle. Nous comptons avoir une équipe en mesure de figurer avec avantage dans la ligue formée des équipes de Malartic, Sullivan, Valdor et Amos.

8.00 PROGRAMME MUSICAL: Suivi d'une veillée de Folklore au kiosque du terrain.

Invitation à toute la population de la ville d'Amos et de l'extérieur à venir prendre part à cette journée sportive et récréative

ADMISSION:

Sur le terrain, après-midi: **ADULTES:** 35c t. i. — **ENFANTS:** 10c t. i.
Sur le terrain, Estrade: **GENERALE:** 10c t. i.
Sur le terrain, soirée: **GENERALE:** 10c t. i.

N.B. — Les automobiles ne seront pas admises sur le terrain

NOUS NE NOUS TENONS AUCUNEMENT RESPONSABLE DE TOUT ACCIDENT SUR LE TERRAIN OU AILLEURS EN REGARD AVEC NOTRE PROGRAMME

En plus de ce programme il y aura plusieurs autres attractions et kiosque de rafraîchissements; entre autres, ceux dont les noms suivent: Klosques Drouin — Paré — Bigué — Carrière — Ladouceur — Simard — Desrosiers — Courtemanche — Audet — Bacon — Lippset et Hivon.

N.B. — Au cas de mauvaise température, le tout sera remis au dimanche suivant

LA DIRECTION.

Taxe provinciale incluse

Taxe fédérale exemptée

Chronique des Artisans, District No 20

M. C.-Alfred Vallérand, délégué de la Centrale au Congrès de Senneterre les 30 juin et 1^{er} juillet.

Le Congrès régional de Senneterre prend de l'ampleur; partout, de tous les coins du Nord québécois, on s'organise pour être de la fête. Le congrès prend l'envie d'un ralliement des forces françaises. Artisans ou non, vous êtes les bienvenus. Le président général de la Société des Artisans délégué M. C.-Alfred Vallérand de Montréal, directeur général et patron du district No. 20. Le distingué visiteur sera accompagné de Me Euclide Desjarlais, directeur général et patron de notre district. Le Dr Joseph Dion, Inspecteur régional sera aussi des nôtres. Canadiens de descendance française, profitons de ce congrès pour unir nos forces et marcher vers la REALISATION.

Tous les artisans du district sont heureux d'adresser aux nouveaux membres du Chapitre de l'Eglise d'Amos et à son Chef, Son Exc. Mgr. J. A. Desmarais, leurs hommages et l'assurance de leur entier dévouement pour la cause de Dieu et la Patrie.

SENNETERRE

A leur réunion régulière de mai, les Artisans de Senneterre se sont choisis un nouveau président pour remplacer le regretté M. Joseph Pelchat décédé dernièrement. M. Joseph Bilodeau fut élu à la tête des siens. M. Oliva Beudet prit charge de la première vice-présidence et M. J.-Thomas Fortier, cérémoniaire. A tous ces nouveaux élus nos vœux de grand succès dans la marche vers la SUPERIORITE.

NOTES SOCIALES

L'honorable Juge Wilfrid Girouard est retourné à Québec à l'issue du terme de mai de la Cour Supérieure.

M. Paul Boucher s'est rendu à Val d'Or à la fin de la semaine dernière.

M. et Madame Ivanhoe Frigon ainsi que Madame Avila Sylvestre et sa fille, Mlle Jacqueline Sylvestre sont de retour d'un voyage dans la métropole.

Mesdames André Gourde, P. Davignon et J.L. Valiquette de Val d'Or ont rendu visite à Madame T. A. Lalonde au cours de la semaine dernière.

Mesdames T.A. Lalonde Alexandre St-Onge et L.A. Ladouceur se sont rendues à Val d'Or en fin de semaine.

MM. John McGrail et Stankey Harrison de Rouyn étaient de passage aux studios de CHAD mercredi dernier.

M. L.A. D. Beaudry, de Montréal est de passage parmi nous.

M. Donat Dumont de Makamik a rendu visite à son frère, M. le shérif J. Ulric Dumont.

M. et Madame Charles Barbés sont de retour d'un voyage à Hull et à Ottawa.

M. Léonard Germain I.M. passe quelques jours dans la métropole.

Le capitaine et Madame Jean Roger Beauchemin ainsi que leurs enfants Jean et Marcel se sont rendus à Québec en fin de semaine.

Me Claude Bigué s'est rendu dans la vieille capitale assister au congrès de la Légion Canadienne.

M. Luc Racicot s'est rendu à Rouyn, la semaine dernière en voyage d'affaires.



SOUSSION POUR CHARBON ET COKE

(Édifices fédéraux—Province de Québec)

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le lundi 10 juin 1946, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal, P.Q.

On peut obtenir les devis et formules de soumission en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte surintendant, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal; et à monsieur J.-A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P.Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemins de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 16 mai 1946.

Lisez et faites lire

LA GAZETTE
DU NORD

Au cinéma Royal, Amos

Samedi le 1^{er}, dimanche le 2 et lundi le 3 juin: "LE VOILE BLEU", avec Gaby Morlay, Elvire Popesco, Marcelle Géniat, Alerme, Charpin et Aimé Clarion.

Une veuve qui a perdu son unique enfant a consacré sa vie à élever les enfants des autres. Un soir de son existence elle retrouve l'un de ces enfants à qui elle s'est attaché et celui-ci lui fait revoir une foule de citoyens honorables qui ne sont autres que les mioches à qui tour à tour elle a consacré sa vie. Ce film français a été monté depuis 1939 et est le premier de tous les nouveaux films français qui prendront désormais l'affiche au Théâtre Royal d'Amos.

Mardi le 4 et mercredi le 5 juin: "ALONG CAME JONES", avec Gary Cooper, Lorette Young et William Demarest.

Film du Far West américain dont Gary Cooper est la grande vedette. Soupçonné de tous les crimes, un "cowboy" réussit à se réhabiliter au près du shérif qui le poursuit et à gagner le coeur de celle qu'il aime.

Jeudi le 6 et vendredi le 7 juin: "DANGEROUS PARTNERS", avec James Craig, Signe Hasso et Edmund Gwenn.

Quatre citoyens américains ont fait chacun un testament et lèguent de cette façon quatre millions de dollars à un agent Nazi. La découverte de ce testament entraîne une série de meurtres et permet à la police américaine de démasquer un complot monté par les Nazis pour financer le début d'une nouvelle guerre.

Samedi le 8 juin: "LOULOU", l'une des Histoires d'Amour de Bernard Goulet présentée par une troupe de Montréal qui comprend: Ginette Berger, Wellie Fréchette, Mme de Varennes, Paul Berval et Léopold Hébert.

Dimanche le 9 et lundi le 10 juin: "LE COLONEL CHABERT", avec Raimu, Marie Bell, Aimé Clarion et Jacques Baumer.

Encore un nouveau film tourné depuis la dernière guerre et qui a tenu l'affiche depuis Pâques à Montréal, au Théâtre St-Denis. On a mis à l'écran le célèbre roman de Balzac. Le colonel Chabert a été porté mort au champ d'honneur. Toutefois il n'est pas mort et quand il reparaît sa femme remariée à la surprise de sa vie. Alors la lutte commence entre le disparu, civilement mort et sa veuve qui en somme ne l'est pas jusqu'au moment où le colonel Chabert se résigne et se retrouve dans un hospice où avec de vieux compagnons d'armes il vit du passé en parlant de l'Empereur et de la grande épopée napoléonienne. Ce film est l'un des meilleurs de Raimu, habilement secondé d'ailleurs par une distribution de première force.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159
Bureau: 225

Gustave Duguay
NOTAIRE

Edifice Théâtre Royal — Amos

Collectionneurs de
timbres

Pour enrichir votre collection demandez nos carnets de timbres en approbation. Listes de prix mensuelles envoyées gratuitement.

MOUNT ROYAL STAMP CO,
1473 McGill College Ave, Montréal, 2.

Le C.P.R. veille au confort des voyageurs



FAUTEUILS DE CHEMINS DE FER AJUSTABLES: La mensuration scientifique de près de quatre mille voyageurs dans la position assise, dans les gares des grandes villes américaines, a servi de base pour la fabrication d'un type nouveau de fauteuil ajustable, que la compagnie du Pacifique Canadien fait installer dans trente-cinq nouveaux wagons-voyageurs climatisés, lesquels seront mis en service au commencement de l'année prochaine. Ce fauteuil, dont le dossier et le fond sont mobiles, s'adapte à la position que le voyageur désire prendre et offre naturellement beaucoup plus de confort, surtout aux personnes qui voyagent la nuit. Il est supérieur à tout ce qui existe jusqu'ici dans les wagons de chemins de fer, et le C.P.R. est le premier réseau à en faire usage au Canada. A l'arrière de chaque fauteuil, il y a un

appui-pieds très confortable pour la commodité du voyageur qui occupe le fauteuil d'en arrière.

On a donné à ce fauteuil le nom de "Hooton" qui est celui de son créateur, le Dr. Earnest Hooton, de l'Université Harvard, dont les recherches et observations ont permis de réaliser cette amélioration dans le domaine ferroviaire.

Le coût de l'installation du fauteuil Hooton dans les 35 nouveaux wagons du C.P.R. s'élèvera à plus de \$300,000, somme qui représente une partie des crédits de quatre millions de dollars que cette compagnie a décidé d'affecter à la modernisation de son matériel roulant.

L'illustration ci-dessus fait voir le fauteuil en deux positions différentes. Dans le coin à gauche, on voit l'appui-pieds posé à l'arrière de chaque fauteuil.